

# expositions, stages, visites....

# CACLB

L'isolement de Montauban, non desservi en transports en commun, n'est pas un obstacle à sa visite.

Deux stations de voiture partagée sont à disposition des visiteurs à Arlon, l'une directement à la sortie de la gare, l'autre dans le centre du chef-lieu.

Réservation aisée : [www.cambio.be](http://www.cambio.be)

Périodique > n°4 < du Centre d'art contemporain du Luxembourg belge [saison 2010]

## Édito

**Le CACLB, un centre d'art contemporain de la Communauté française de Belgique au cœur de la Grande Région.**

Depuis 3 ans, le site de Montauban-Buzenol permet au CACLB de poursuivre ses objectifs de diffusion et d'intégration des arts plastiques contemporains en milieu rural.

En outre, il présente une situation privilégiée au cœur de la Grande Région par sa proximité géographique avec d'importantes institutions frontalières.

Situé à 50 kilomètres du Luxembourg, il est également proche de la Lorraine française et notamment de la ville de Metz largement médiatisée par l'ouverture de la première décentralisation d'un établissement public culturel en France.

Metz, Luxembourg ou Montauban offrent de multiples attraits qui permettent au visiteur de se plonger dans l'art contemporain dans des cadres tout à fait particuliers. Loin de rivaliser avec de grandes architectures, le site de Montauban se caractérise néanmoins par une architecture naturelle étonnante dans laquelle s'est magnifiquement intégré le musée lapidaire construit par Constantin Brodzki en 1960.

Tout en s'affirmant comme un maillon important du développement culturel de la Grande Région, le CACLB continue à occuper une place singulière et essentielle pour la diffusion et l'intégration de l'art contemporain en province du Luxembourg. C'est dans cet objectif qu'il développe un axe pédagogique dans lequel s'inscrivent l'organisation de stages techniques, la proposition d'une exposition itinérante destinée aux enfants ou la collaboration avec plusieurs établissements scolaires sur le site de Montauban.

Rappelons que la volonté du centre d'art est de susciter des questionnements et que l'intention des artistes invités n'est pas uniquement de magnifier la nature. Les installations intérieures et extérieures, toujours éphémères, soulèvent une série d'interrogations et permettent de souligner des problèmes comme les agressions causées à la nature. Quoi de plus déroutant qu'une œuvre construite entre les arbres à partir de matériaux dits « polluants » pour sensibiliser le public à l'impact de nos consommations sur l'environnement?

En confrontant des installations au patrimoine du site protégé de Montauban, l'objectif reste le même : questionner.

Benoît Piedboeuf,  
Président

**Depuis 2007, le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg Belge (fondé en 1984) est installé en pleine nature, dans le superbe parc archéologique de Montauban-Buzenol (Etalle), où l'architecte Brodzki a créé un musée avant-gardiste (1960) et où fut découvert un fragment de la fameuse Moissonneuse des Trévires. À Montauban, les créations contemporaines monumentales, délicates, impressionnantes (celles de Bob Verschueren en 2008, de Rainer Gross en 2009), dialoguent et modifient le paysage naturel au fil des saisons. Cet été, Ludwika Ogorzelec (PL) a créé, à l'aide de kilomètres de films d'emballage transparents, une brume qui plane dans la forêt. Son installation fait sensation, tout comme les intégrations souples (sureau, bambou, osier) et délicates de Jean-Georges Massart (Tienen). Les « papillonnages » d'artistes, dont ceux d'Erika Harrsch (Mexique/USA, en collaboration avec le Musée de la Photographie de Charleroi), de Pascal Bernier (B), Bertrand Gadenne (F) ou Léo Copers (B) suivent eux aussi le fil conducteur de la saison : la légèreté. À découvrir sur le site de Montauban et dans les pages intérieures de ce journal...**

**Le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge accueille un public de plus en plus nombreux, diversifié et venant de loin (Bruxelles, Liège, Flandre, pays limitrophes).**

Avec l'ouverture récente du Centre Pompidou-Metz, Montauban va assurément constituer l'étape belge d'un périple orienté art contemporain, conduisant à Metz et à Luxembourg.

Le centre Pompidou-Metz et le Frac Lorraine, le Mudam et le Casino — Forum d'art contemporain (GD), le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge sont en effet autant de lieux où « tout est mis en œuvre pour provoquer la surprise, l'émerveillement, le plaisir et pour stimuler et renouveler sans cesse l'intérêt des publics pour l'art contemporain » (Laurent Le Bon, directeur du Centre Pompidou-Metz). S'il ne joue pas dans la même « division » que ces musées et institutions voisins de premier plan, le CACLB œuvre, avec ses moyens, à la diffusion, à l'intégration et à la compréhension de l'art contemporain dans le triangle géographique Saar-Lor-Lux, aussi appelé Grande Région.

Les directeurs du Centre Pompidou-Metz, du Frac Lorraine, MUDAM et du Casino-Forum d'art contemporain nous livrent leur regard sur le CACLB, son travail et son positionnement.

\* MÉTAPHORE SPORTIVE.

### Synergie et rayonnement

Le Centre-Pompidou-Metz est la première décentralisation d'un établissement public culturel national, le Centre Pompidou, réalisée en partenariat avec une collectivité territoriale, la Communauté d'Agglomération de Metz-Métropole. Il s'intègre dans le



Musée lapidaire de Montauban-Buzenol, créé en 1960 par Constantin Brodzki, abritant les collections du Musée Gaumais  
© photo: Daniel Fouss, dans le cadre d'une mission photographique (2008-2009)

réseau dynamique de lieux d'art moderne et contemporain de la Grande Région, qui offre une diffusion de l'art pour le plus grand nombre au-delà des frontières nationales et un terrain fertile pour les créateurs. Implanté en milieu rural, le CACLB se distingue ainsi de ses confrères. On ne peut que saluer cette initiative du CACLB qui développe une activité intense et ambitieuse, complémentaire de celle d'autres institutions comme le Mudam qui joue également un rôle majeur dans ce réseau. Se dessine ainsi une forte synergie entre les institutions de cette Grande Région de l'art contemporain, assurée de rayonner sur le plan culturel.

LAURENT LE BON,  
DIRECTEUR DU CENTRE POMPIDOU-METZ

### Sarre-Lor-Lux ++ ici et maintenant

Sans auto-satisfaction ni auto-proclamation, qui serait par ailleurs de bon aloi, il faut reconnaître et souligner les profonds bouleversements opérés dans le paysage institutionnel de l'art contemporain dans ce secteur géographique dont rien ne présageait la transformation. En quelques années, le Casino, le Frac Lorraine, le Mudam et maintenant le Centre Pompidou-Metz viennent relayer le travail plus confidentiel mais non moins indispensable des associations et centres d'art dont celui du Luxembourg belge.

BÉATRICE JOSSE,  
DIRECTRICE DU 49 NORD 6 EST  
FRAC LORRAINE

### Enrichissement et dynamisme

Je ne peux qu'insister sur la nécessité d'avoir, dans une région comme la nôtre, des institutions qui se consacrent à l'art contemporain sous ses formes les plus diverses. Il est évident qu'aucun centre d'art ou musée ne peut faire tout le travail à lui seul ni représenter la création artistique dans son ensemble. Bien au contraire : tous doivent se définir par rapport à leur contexte, leurs missions et leurs choix spécifiques et j'estime que c'est une chance d'avoir, dans un périmètre relativement restreint, un Mudam et un Casino à Luxembourg, un Frac Lorraine et un Centre Pompidou à Metz, un Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge à Montauban... Notre Grande Région en sort enrichie et ce dynamisme est très prometteur.

ENRICO LUNGHU,  
DIRECTEUR DU MUDAM, LUXEMBOURG

### Une visibilité accrue pour l'art contemporain

La Grande Région connaît depuis plusieurs années déjà un essor considérable en art contemporain et fait désormais aussi partie de ces régions à découvrir pour ses activités et institutions dédiées à l'art. Le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge a très bien compris cette complémentarité. En se concentrant sur une programmation de qualité il permet de donner une visibilité accrue à l'art contemporain et d'initier le public à une telle pratique en intégrant des projets dans un espace qui lui est familier. Le Casino Luxembourg — Forum d'art contemporain, opère tel un laboratoire d'expérimentations artistiques pour les tendances en devenir, tant par les expositions proposées que par les résidences d'artistes. Cet échange d'idées et la variété des propositions regroupées au sein d'une région aux horizons très différents représentent une richesse culturelle indéniable ouverte à tout le monde.

KEVIN MUHLEN, DIRECTEUR ARTISTIQUE  
DU CASINO LUXEMBOURG —  
FORUM D'ART CONTEMPORAIN

INTERVIEWS : BRIGITTE PÉTRÉ



Contact presse :

Brigitte Pétré — [presse@caclb.be](mailto:presse@caclb.be)  
+32.498.12.15.25 — [www.caclb.be](http://www.caclb.be)

Centre  
Pompidou-Metz

49 NORD  
6 EST  
FRAC  
LORRAINE

MUDAM

CASINO LUXEMBOURG  
Forum d'art contemporain

© FELTEN-MASSINGER, MARTELANGE 02/04/2007  
COMMANDE FAITE AUX ARTISTES PAR LE CACLB  
POUR LE PROJET TRANSFRONTALIER « H'ART AN DER GRENZE »  
(ART SUR LA FRONTIÈRE) DANS LE CADRE DE « LUXEMBOURG ET  
GRANDE RÉGION, CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE 2007 »

# expositions d'été à montauban



© Ludwika Ogorzelec, «Space Crystallization», Kolibki Park, Gdynia (Pologne), 2009

## Ludwika Ogorzelec (PL)

### Installation

SITE HAUT DE MONTAUBAN-BUZENOL  
DU 26 JUIN AU 26 SEPTEMBRE 2010  
ACCESSIBLE EN PERMANENCE

Avec l'installation in situ de Ludwika Ogorzelec – artiste polonaise née à Chobienia en 1953, vivant et travaillant à Paris depuis 1985 – la légèreté gagne les arbres et se déploie dans les hauteurs du site : des lignes qui se croisent et se coupent de façon définie viennent modifier, diviser et recomposer en cristaux l'espace dans lequel est introduit le spectateur. Cette arborescence en mouvements capture notre regard, non sans le dérouter : l'espace ainsi cristallisé dans la plasticité du cellophane nous détourne de nos stéréotypes conscients ; l'œuvre nous invite à emprunter les chemins inattendus qu'ouvre en pleine nature ce déploiement réticulaire de plastique tendu à l'étrange esthétique, mais dont la beauté s'impose comme une évidence.

FRANÇOIS DE CONINCK

### Regard sur l'installation de Ludwika Ogorzelec

#### La « cristallisation de l'espace »

Ludwika Ogorzelec modifie un espace donné à l'aide de lignes qui se croisent selon un plan préétabli ; à Montauban il s'agit de réseaux suspendus en hauteur. Elle invite ensuite les visiteurs à pénétrer dans les périmètres ainsi délimités, à passer de la posture d'observateur extérieur à celle de spectateur actif. C'est le processus tout entier qui s'appelle la « cristallisation de l'espace ». C'est une démarche qui va au-delà de la question esthétique car des énergies nouvelles s'expriment de ces volumes créés et provoquent des émotions insoupçonnées.

#### La matière

Le choix de la matière est important mais secondaire, subordonné au lieu. Dans une galerie épurée, froide, nette, l'artiste introduira du bois sous la forme de branches légères car c'est un matériau chaud, sensuel, vivant ; dans un environnement naturel

elle préférera un matériau industriel car le contraste va pousser les visiteurs à regarder la nature telle qu'elle est. Le matériau est sélectionné aussi en fonction de sa capacité à mettre en évidence sa réflexion et sa recherche. Ici Ludwika Ogorzelec utilise le cellophane, un produit issu de la technologie qui est à la fois aérien, transparent, agréable au toucher, élastique... ses qualités esthétiques rejoignent sa préoccupation et confèrent à son installation la transparence, la fragilité, la luminosité, la délicatesse qu'elle avait envie de voir surgir dans ce lieu.

#### Le lieu

Il est essentiel dans la démarche de Ludwika Ogorzelec qui dit avoir d'emblée été séduite par Montauban, du fait de son étagement sur différents niveaux, du côté mystérieux qui règne dans la forêt, de la présence très forte du passé recouvert par la nature et le temps... Si le site lui est apparu attractif il s'est révélé techniquement difficile car l'artiste travaille en hauteur, ce qui nécessite un dispositif de mise en place important. Chaque espace donné à Ludwika Ogorzelec est le point de départ d'un nouveau challenge. Avant de commencer la réflexion sur le travail proprement dit (sculpture ou installation) elle étudie le lieu sous ses différents aspects : culturel, historique, attractif... afin de mieux le cerner. Cette compréhension aide à donner du sens.

#### Le visiteur

Le visiteur a lui aussi un rôle à jouer car l'artiste envisage chaque installation comme un phénomène éphémère qui implique trois partenaires : son intervention, le lieu et le spectateur. La rencontre particulière entre l'espace donné et le spectateur est une condition sine qua non pour que le travail fonctionne. Nous avons tous un bagage culturel, social, émotionnel... en introduisant l'homme dans les constellations qu'elle a créées, Ludwika Ogorzelec veut le libérer de ses stéréotypes, le sortir de son quotidien. Son installation sert en quelque sorte de filtre...

#### La légèreté

L'invisible que Ludwika Ogorzelec invite à se révéler. L'éphémère qu'elle tente de matérialiser.

BRIGITTE PÉTRÉ

## Jean-Georges Massart

### Installation

SITE BAS DE MONTAUBAN-BUZENOL /  
RUINES DES HALLES À CHARBON  
DU 26 JUIN AU 26 SEPTEMBRE 2010  
ACCESSIBLE EN PERMANENCE

### Sculptures

MUSÉE LAPIDAIRE  
DU 7 AOÛT AU 26 SEPTEMBRE 2010  
ACCESSIBLE EN PERMANENCE

Le bambou, le sureau et l'osier sont les matériaux de prédilection de cet amoureux de la nature qui intervient parcimonieusement dans l'espace, avec prudence et discrétion, soucieux qu'il est de faire coïncider ses interventions sculpturales, souples et légères, avec le lieu qu'elles investissent de leurs formes fragiles et l'espace dont elles modifient sensiblement la perception, en

filigrane – le temps d'un instant, celui d'imprégner l'œil du spectateur, dans la rétine duquel elles se posent comme une plume et poursuivent, allégres, leur petit bonhomme de chemin.

FRANÇOIS DE CONINCK

#### Quel a été le point de départ de ce travail à Montauban ?

Une invitation d'Alain Schmitz (directeur du CACLB) rapidement acceptée ! Je suis venu découvrir le site, j'ai arpenté les lieux un bon moment et j'ai vite compris qu'intégrer mon travail dans la nature environnante (forêt, arbres, espaces de verdure) serait très difficile, voire impossible. J'étais aussi très attiré par les ruines des halles à charbon ; je sentais que là, ce serait envisageable. J'ai pris énormément de photos de cet espace afin de pouvoir disposer, une fois rentré chez moi (à Tirllemont), d'un maximum de matériel comme support à mes souvenirs.

## François Médard

### Carnets de voyage

BUREAU DES ANCIENNES FORGES SUR LE  
SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL  
DU 26 JUIN AU 1<sup>ER</sup> AOÛT 2010  
ACCESSIBLE DU MARDI AU DIMANCHE DE 14 H 30  
À 18 H 00 ET SUR RENDEZ-VOUS (ENTRÉE LIBRE)

Après la mission photographique sur le site de Montauban-Buzenol confiée à Daniel Fouss en 2008, François Médard, artiste liégeois, a été invité par le CACLB à réaliser une mission picturale sur les communes d'Etalle, Meix-devant-Virton et Tintigny – trois communes couvertes par l'asbl Cuestas, avec la collaboration de laquelle ce projet a été réalisé.

Dès octobre 2009, l'artiste a bourlingué sur les nationales, le long du rail et de la Semois, à la découverte des lieux-dits de la région, croquant sur le vif, dans ses dessins et ses aquarelles, les témoignages figuratifs des lieux visités. Ses « carnets de voyage » nous livrent les fruits picturaux de ses pérégrinations et de ses interrogations sur l'histoire, la population, les sites et les contrastes de la région – contrastes entre l'habitat traditionnel gaumais et la transformation qu'il a subi du lien économique frontalier, contrastes entre les reliquats des activités rurales traditionnelles et les activités commerciales issues de l'implantation de nouveaux habitants.

FRANÇOIS DE CONINCK

#### Vous avez réalisé de nombreux carnets de voyages (Arizona...), accordez-vous la même importance à tous les lieux que vous traversez ?

Absolument ! Ici ou ailleurs, je suis attentif de la même manière à ce qui m'entoure. Et pour moi le creux d'une vallée le long de la Semois est aussi beau que la faille du Grand Canyon. J'y trouve autant d'intérêt et de raisons de m'émerveiller. Il y a deux éléments qui m'attirent tout particulièrement dans un « paysage » (au sens large d'environnement visuel) : les couleurs, leur déclinaison et l'organisation des taches qu'elles provoquent, la coexistence de différentes activités économiques dans un même pé-

#### Ce ne fut donc pas évident d'intégrer ce lieu ?

Au départ je pensais réaliser une intervention au sol, sur et avec la ruine et en interaction avec la nature qui l'entoure. Mais mes premiers dessins m'ont révélé combien c'était délicat : risques liés aux intempéries, risque de dégradation, crainte d'un manque de relief et d'impact... bref, les questionnements habituels en début de processus créatif. J'ai ensuite opté pour une installation en hauteur, entièrement intégrée dans la ruine. Il restait à trouver une accroche qui ne demande pas d'intervention lourde. Pour le travail sur le pignon, j'ai utilisé les points d'ancrage existants ; en face, dans la découpe de la fenêtre, j'ai tenu compte des proportions de celle-ci. Contrairement à ce que je pensais au départ, il n'a pas été nécessaire que je m'écarte trop du mur pour que l'œuvre ait de la force et de l'impact. L'installation fonctionne très bien de près comme de loin. Je trouve même qu'elle dégage un peu plus de puissance lorsqu'on s'en éloigne. C'est ce à quoi je voulais aboutir : une installation qui a du sens, coïncide avec l'endroit, est dynamique sans être invasive !

#### Outre le travail en extérieur, vous exposez également dans le Musée lapidaire...

Oui, en août j'y installerai quelques-uns de mes travaux antérieurs. Je chercherai à établir des rapports avec les pierres qui sont exposées dans ce musée. Soit des relations avec la forme du bloc, soit des correspondances avec les traits et les inscriptions que portent les pierres ; comme ce vestige romain couvert d'un T à l'envers et à l'endroit. Les deux parties de mon intervention, l'inté-

rimètre. Je superpose ces deux lectures, je leur donne un certain cadrage et de cela se dégage le paradoxe ou ce que d'aucuns appellent le pittoresque... Mais sans tomber dans l'anecdote.

#### Vos dessins sont-ils réalistes ou idéalisés ?

Rien n'est idéalisé. Je dessine ce que je vois ou plutôt ce que j'ai vu lors du premier contact direct avec les lieux. La commande de Cuestas et du CACLB portait sur une mise en valeur du patrimoine en mouvement. C'est tout à fait dans ce sens que je travaille. Mon carnet à la main, je me sens comme un documentaliste qui établit un relevé. C'est à la fois une balade, une enquête, un voyage intérieur et un témoignage.

#### Que découvre-t-on dans vos carnets ?

L'esthétique postmoderne d'un château d'eau ou d'une scierie. Le télescopage visuel et temporel entre un débardage au cheval de trait et une antenne gsm que l'on aperçoit au loin. La confrontation du bâti lorrain traditionnel avec les maisons modernes rivalisant de beauté et d'audace architecturale « exotique ». Le train qui relie une province du fond des âges au port d'Anvers.

#### Comment se présente l'exposition ?

Mon travail est visible dans le bureau des anciennes forges. Les grandes planches de dessin occupent l'étage où les trois carnets de croquis sont disposés sur des présentoirs. Mes peintures sur bâche sont

accrochées au rez-de-chaussée. C'est mon côté nomade, cette idée de bâche comme support de toile ; j'aime bien l'idée d'arriver sur un lieu d'exposition avec mes toiles enroulées sous le bras !

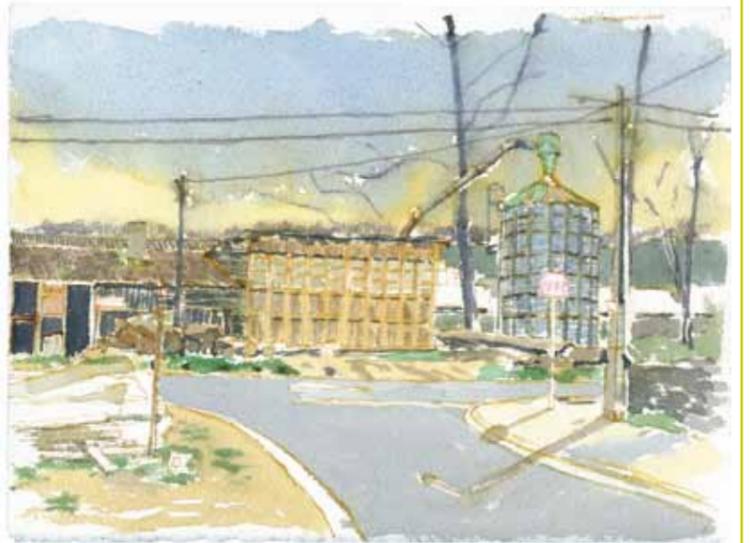
#### Connaissez-vous le territoire des Cuestas ?

Oui, très bien même, j'y ai séjourné à de nombreuses reprises depuis trente ans. Chaque année, j'emmène mes élèves de l'Académie de Liège pour un stage de dessin à Rossignol. Et j'ai déjà exposé à la Grange du Faing. Ce qui m'a frappé, pendant cette mission, c'est la qualité du contact et de l'accueil. Qui ont considérablement et positivement évolué. J'ai trouvé une grande ouverture, une convivialité et un intérêt de la part des gens. Pour moi, la Gaume, c'est un peu comme un relai postal, un lieu d'échange, un nœud, à la fois préservé et en mutation du fait de contacts intenses avec l'extérieur.

#### La légèreté, pour vous, c'est...

La légèreté du trait avec sa lecture directe, instinctive, sans construction et sa volonté de transformer le regard sur les choses banales mais importantes, sur l'écoulement du temps et sur le quotidien, la ruralité en mutation. La transparence des couleurs. Le souvenir du plaisir que j'ai eu à faire ce travail...

INTERVIEW : BRIGITTE PÉTRÉ



© François Médard, carnets de voyage (Meix-devant-Virton), 2010

rieure et l'extérieure, seront en lien. Le tout constituera un ensemble, le prolongement de ma réflexion sur ce qui unit l'homme et la nature.

#### Vous intervenez toujours avec autant de parcimonie ?

Ici j'ai uniquement utilisé le bambou et l'osier. Habituellement j'emploie aussi le sureau. Ce sont des matériaux simples, naturels, qui ont une histoire, une constance. Mes installations prennent forme dans des gestes aussi simples que les matériaux utilisés : j'assemble, je tresse, je superpose et je juxtapose jusqu'à ce que l'œuvre trouve son propre équilibre, sa raison d'être. Il ne s'agit pas de « placer » quelques branches. Ici, à Montauban, site pré sidérurgique, mon

travail offre un niveau de lecture supplémentaire sous la forme d'un clin d'œil : en effet, les gens confondent souvent l'osier et le métal qui ont un aspect fort semblable lorsqu'on les observe de loin. Sur ce site où le métal a été exploité, l'osier prend donc un autre « relief ».

#### Pour vous la légèreté, c'est...

Le poids : mon travail ne fait pas 500 grammes, même s'il dépasse les 2 à 3 m de long.

Le trait : mes interventions sont des dessins dans l'espace.

L'évidence : comme un lien entre les choses, un équilibre, une justesse.

INTERVIEW : BRIGITTE PÉTRÉ



Essai technique / installation: Jean-Georges Massart / © photo: Anne-Marie Klénes, le 24 avril 2010

## Papillonnages

### Supports multiples

BUREAU DES ANCIENNES FORGES

SUR LE SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL

• DU 7 AOÛT AU 26 SEPTEMBRE 2010

ACCESSIBLE DU MARDI AU DIMANCHE DE 14 H 30 À 18 H 00.

• EN SEPTEMBRE, L'EXPOSITION EST OUVERTE DU VENDREDI AU DIMANCHE DE 14 H 30 À 18 H 00 ET SUR RENDEZ-VOUS ENTRÉE LIBRE

En présentant une exposition de « collections » de papillons d'artistes contemporains, il va de soi qu'on est dans le fil ! La collection de papillons est sans doute la plus populaire des collections d'insectes. La fascination exercée par le feu de leurs couleurs féeriques – du bleu azur au rouge sang, en passant par le blanc nacré et le jaune cuivré – est redoublée par le mimétisme parfait des motifs, des taches et des veinures somptueuses qui ornent leurs ailes déployées, où se diffracte l'aveuglante lumière de l'été. Insaisissable, versatile, mimétique et mortel, le papillon vole rapidement et ne se pose jamais longtemps; essaie-t-on de le saisir à mains nues qu'on ramasse un peu de poussière d'or au bout des doigts. C'est donc naturellement que nous entrevoyons dans le vol du papillon les reflets chamarrés de notre âme changeante. Les artistes, en particulier, se sont de tout temps emparés de cet esquif gracile où s'embarquent toutes nos rêveries : le papillon comme symbole est omniprésent dans l'Histoire

de l'art. L'exposition Papillonnages, qui présente des œuvres de Pascal Bernier (B), Philippe Caillaud (F), Chevalier-Masson (B), Léo Copers (B), Joël Ducorroy (F), Bertrand Gadenne (F), Sarah Garzoni (F), Sébastien Gouju (F), Erika Harrsch (Mexique/USA), Myriam Hornard (B), Patrick Neu (F), Eric Poitevin (F) est l'occasion d'en explorer quelques singulières déclinaisons contemporaines. À vos filets: dans les frais bocages de Montauban, les couleurs de l'été seront chaudes et chatoyantes.

FRANÇOIS DE CONINCK

### Entretien avec Alain Schmitz, directeur artistique du Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge.

#### Pourquoi le papillon comme thème central d'une exposition du CACL B ?

Il y a plusieurs raisons à cela. La découverte, l'an dernier, d'œuvres fortes et intéressantes (Gouju, Neu, Poitevin, Gadenne...) illustrant cette thématique, dans une exposition collective du Frac Lorraine, ainsi que celle d'une salle entièrement consacrée aux papillons, dans le Musée Gassendi de Digne-les-Bains (F), une institution que je trouve remarquable dans son approche contemporaine du paysage. Ajoutez à cela une réalité de terrain : un artiste québécois, en résidence en 2009, et Daniel Fouss, photographe en mission sur le site, m'ont fait remarquer que Montauban est un repère à papillons et qu'il jouit d'une certaine notoriété auprès des lépidoptéristes (collectionneurs de papillons), nombreux à arpenter les lieux munis d'un filet !

Ce lien avec le site et les expositions programmées en cette saison, dont le fil conducteur est la légèreté, donne dès lors tout leur sens à ces « Papillonnages » !

#### Comment opérez-vous la sélection des artistes et des œuvres ?

Je suis guidé par l'envie de faire découvrir, d'interpeller, de surprendre aussi, et surtout par le besoin de cohérence. Je construis l'exposition dans ma tête en partant d'œuvres d'artistes dont je connais le travail, ensuite je poursuis mes recherches par la lecture de catalogues, de sites ; j'établis des contacts, certains artistes m'aiguillent vers d'autres... C'est un cheminement. Il y a une maturation qui se fait. Ce qui est important, au-delà de l'exposition, c'est de parvenir à habiter l'espace et à pousser chaque fois plus loin la réflexion sur l'art, la nature et la relation qui s'établit entre les deux. C'est cela le travail du CACL B.

#### À travers une multiplicité de regards et d'approches...

Effectivement, dans « Papillonnages », nous présenterons des artistes belges et français, des œuvres réalisées à partir de techniques différentes, sur divers supports, Myriam Hornard (B) a proposé de réaliser un travail spécifiquement conçu pour le lieu, nous ferons découvrir un livre superbe et précieux, nous diffuserons des extraits d'un film illustrant un projet monté à Venise dans les années 70... Je suis particulièrement heureux de pouvoir accueillir l'installation d'Erika Harrsch (Mexique/USA). Son œuvre prendra place dans un container (nous manquons d'un lieu d'exposition). Je ne la dévoile pas, je préfère vous laisser la surprise (pour ceux qui ne l'ont pas déjà vue au Musée de la Photographie de Charleroi) ! Le travail du Centre d'art consiste aussi non pas à 'faire' mais à 'laisser' rêver le visiteur, à l'emmenner vers d'autres horizons. Le travail d'Erika Harrsch y parvient merveilleusement.

#### La légèreté, c'est... ?

Pour moi la légèreté est une force, une expression de solidité, de stabilité et de justesse aussi...

Dans le cadre de cette exposition, elle évoque l'envol, l'espace, la liberté...

Je rêve que de vrais papillons pénètrent dans le container et se mêlent à l'installation d'Erika Harrsch...

INTERVIEW : BRIGITTE PÉTRÉ



© Pascal Bernier, W.W.F., insectes naturalisés, cocardes, acrylique



© Erika Harrsch, Eros-Thamatos, installation vidéo



© Chevalier-Masson, Les deux font la paire, 2002



© Leo Copers, Vêtement minimum composé d'ailes de papillon, 1997 (tirage 2005) Tirage Lambda, 120 x 120 cm



© Patrick Neu, Ailes de papillons



© Sébastien Gouju, Les papillons, 2008 / Tailleurs de crayons, 50 x 39 cm - Courtesy Semiose galerie

## à (re)découvrir

En 2009, le CACL B avait souhaité explorer les espaces extérieurs et invité des artistes à investir divers endroits du site de Montauban-Buzenol.

Cinq installations extérieures avaient alors été créées. D'un commun accord entre les artistes et le centre d'art, quatre d'entre elles ont été prolongées et seront encore accessibles tout au long de cette saison :

### RAINER GROSS (D)

Site haut  
Installation composée de centaines de lattes en bois colorées

### STÉPHANIE JACQUES (B)

Montée vers le musée lapidaire  
« Paniers-avec », installations en osier brut autour des arbres

### JACQUES DESRUISSEUX

(QUÉBEC)  
Site bas (butte)  
Installation du premier artiste accueilli en résidence sur le site de Montauban

### DOMINIQUE MARX (B)

Sculptures-nichoirs intégrées sur l'ensemble du site



© Rainer Gross, installation sur le site haut de Montauban, 2009 - Photo : Daniel Fouss



## ANIMAL'S

Sculptures, peintures, photographies, vidéo, design.

DU 4 JUILLET AU 29 AOÛT 2010.

TOUS LES JOURS DE 14 À 18H SAUF LE LUNDI.

L'ORANGERIE, ESPACE D'ART CONTEMPORAIN

PARC ELISABETH, RUE HAUTE

6600 BASTOGNE

RENS : CENTRE CULTUREL DE BASTOGNE

+32 (0)61 21 65 30

[www.lorangerie-bastogne.be](http://www.lorangerie-bastogne.be)

L'animal et plus particulièrement l'animal domestique, a acquis un statut hors normes dans nos sociétés de culture occidentale. Il suffit de regarder les émissions animalières ou de divertissements populaires à la télévision et de compter le nombre de revues et magazines consacrés à nos animaux familiers pour mesurer la place qu'ils occupent dans nos sociétés matérialistes, en mal de repères et désolidarisées.

Les artistes ne sont pas en reste et leurs productions questionnent toute l'ambiguïté et les mutations de cette nouvelle relation que l'homme contemporain tisse avec les animaux. Cocasse, insolite, grinçante, dérangeante, touchante, Animal's propose aux visiteurs des œuvres qui sont autant d'éléments de réflexion sur nos rapports avec « nos amies les bêtes ».

## L'Orangerie à Bastogne

Œuvres de Pascal Bernier, Laetitia Bourget, Marcel Broodthaers, Big Game, Michael Dans, Philibert Delécluse, Jean-Marie Gheerardijn, Daniel Michiels, Johan Muyle, Pierre Pétry, Jean-Pierre Ruelle, Thierry Zéno.



© Michael Dans



Vue de l'exposition « A propos d'écriture(s) », Marche-en-Famenne - © photo : Jean-Pierre Ruelle

## À PROPOS D'ÉCRITURE(S)

La saison 2010 a débuté dès le mois de février par une importante exposition proposant de dresser un constat de la création artistique du 21e siècle et des nouvelles tendances déclinées autour d'une thématique bien particulière : l'écriture.

Mêlant des disciplines artistiques variées (peinture, sculpture, photographie, collage, installation, broderie, vidéo, son, etc.), l'exposition a mis en avant l'exploitation de supports d'expression à la fois classiques et inhabituels. Une dimension internationale lui a aussi été donnée, tant par la notoriété que par l'origine des 42 artistes sélectionnés.

Présentée à Marche-en-Famenne en collaboration avec la MCFA, dans le cadre de « Marche, Ville des Mots 2010 », elle a accueilli de nombreux visiteurs dont la Ministre belge de la Culture Fadila Laanan.

Au vu des réactions positives observées durant son ouverture, l'exposition pourrait connaître une continuité et atteindre de nouveaux publics en étant diffusée vers d'autres lieux d'exposition.

**Commissaires :** François de Coninck, Alain Schmitz, Audrey Vrydags

« À PROPOS D'ÉCRITURE(S) » A FAIT L'OBJET D'UNE PUBLICATION SOUS LA FORME D'UN COFFRET DE 36 CARTES POSTALES ACCOMPAGNÉES D'UN LIVRET. IL EST DISPONIBLE SUR DEMANDE AU PRIX DE 15 €.

## PROPOSITIONS POUR LE CORPS

Après l'atelier de gravure en 2009, c'est l'atelier de joaillerie-bijouterie de l'Académie des Beaux-Arts d'Arlon qui a ouvert la nouvelle



Fadila Laanan, Ministre de la Culture, et Philippe Greisch, Député provincial en charge de la Culture, en visite à Marche

saison du CACLB sur le site de Montauban-Buzenol. L'exposition « Propositions pour le corps » a présenté des bijoux étonnants créés par 15 étudiantes de l'atelier de Claire Lavendhomme, chacune inspirée par la nature.



Vue de l'exposition « Propositions pour le corps », Montauban - © photo : Daniel Fouss

# ACTIVITES PÉDAGOGIQUES

Parler d'art contemporain aux enfants et surtout leur donner à voir faisait partie des objectifs du CACLB depuis longtemps. Ce projet s'est concrétisé par le biais d'une exposition itinérante : « l'artiste interroge... » Notre dispositif pédagogique se compose de panneaux articulés utilisés comme toile de fond aux reproductions d'œuvres et à diverses citations d'artistes et s'accompagne d'œuvres de petit format (20 x 20 cm) issues de l'artothèque du CACLB. Neuf carnets pédagogiques complètent l'information des panneaux et des thèmes abordés (la couleur, les matériaux, le paysage, etc.).

Des projets et objectifs envisagés dans chaque établissement autour de l'exposition dépendent les interventions de l'animateur du centre d'art ainsi que la durée de dépôt du dispositif, qui varie généralement de une à deux semaines.

La séance interactive d'une bonne heure que nous proposons aux élèves ne pourrait résumer l'ensemble de l'histoire de l'art mais elle permet d'ouvrir les portes de la curiosité

— celle qui suscite l'intérêt et donne envie d'en savoir plus.

Dans un premier temps, nous avons envisagé de sensibiliser les écoles fondamentales de l'entité géographique gaumaise en y ajoutant une partie du Pays d'Arlon. Entre janvier et juin 2010, une quinzaine d'écoles se sont inscrites, ainsi que deux centres culturels, prenant le relais de structures trop exiguës pour accueillir l'exposition. L'ensemble du cycle primaire était concerné et même occasionnellement le niveau maternel. Les classes d'humanité de quelques établissements ont également pu profiter du dispositif et des animations. C'est dire si cette exposition nomade s'adresse à tous les niveaux scolaires.

Proposer aux jeunes un accès ludique à l'univers culturel et artistique nous semble primordial. Ces animations sont également autant de ponts jetés et d'invitations à venir découvrir le site de Montauban-Buzenol — en tant que réceptacle saisonnier de l'art contemporain.

Soulignons au passage l'aspect non négligeable de la gratuité du service et de l'accès au site.

**Renseignements :** +32 (0)63 22 99 85 ou bureau@caclb.be



L'artiste interroge... présentation de l'exposition au CAP de Marbehan, février 2010

# ECHOS...



## WILMÈS & MASCAUX

Félicitations au duo formé par Christine Wilmès et Patrick Mascaux, qui s'est récemment vu attribuer le Grand Prix de La Collection RTBF - Canvas.

En 2007, sur invitation du CACLB, ils avaient participé au projet interrégional « hArt ander grenze » (Art sur la frontière) qui réunissait des partenaires actifs dans le champ

de l'art contemporain au Luxembourg, en Lorraine, en Wallonie, en Rhénanie-Palatinat ou en Sarre.

Les 2 artistes avaient exploré le Pôle Européen de Développement, considéré lors de sa création comme le laboratoire de l'Europe, du fait qu'il réunissait 3 pays autour d'un projet de redynamisation économique

de régions sinistrées après la crise de la sidérurgie. Leur installation était présentée sur le Pôle Européen Culturel et s'articulait autour de 4 conteneurs.

Le duo Felten-Massinger était également invité et avait choisi de s'intéresser au village de Martelange, situé à cheval sur les territoires belge et luxembourgeois (photo : page 1).

## Contact

Centre d'art contemporain du Luxembourg belge

**Directeur artistique :**  
Alain Schmitz - E-mail : info@caclb.be

**Adjointe à la direction :**  
Audrey Vrydags - E-mail : audrey@caclb.be

**Bureau CACLB**  
Rue des Ecoles, 82a, B-6740 Etalle  
Tél. : +32 (0)63 22 99 85

**Site :** www.caclb.be

Achévé d'imprimer en juin 2010

## Remerciements

Ce projet a été développé grâce à l'appui

- de la Communauté française de Belgique
- de la Région Wallonne
- de la Province de Luxembourg
- de la Commune d'Etalle
- des Musées Gaumais
- de l'asbl Cuestas
- du Frac Alsace
- du Musée de la Photographie de Charleroi
- du Centre culturel de Bastogne

## Colophon

**Éditeur responsable**  
Benoît Piedboeuf, président du CACLB

**Conception graphique**  
Gisèle Simon réf. 4360  
© pour les photographies : artistes et photographes mentionnés  
© pour les textes : CACLB et auteurs mentionnés

# stages été 2010

## VANNERIE

Durant ce stage de vannerie, Francine Kalbusch accorde une préférence à l'osier, matière particulièrement intéressante pour sa texture, ses couleurs, son aspect chaleureux, son odeur mais aussi pour sa résistance.

### Formatrice

Francine Kalbusch a découvert la vannerie d'osier il y a plus de 15 ans auprès de Jean Davidts, un Liégeois d'origine limbourgeoise (Stokkem). Depuis 2000, après avoir été contactée par un organisme d'éducation à l'environnement, Francine Kalbusch a animé une dizaine de stages pour un public adulte.

soit nécessaire d'avoir des connaissances techniques particulières.

Chaque stagiaire façonnera son œuvre en pâte à modeler. Il passera ensuite au moulage au sable de fonderie pour saisir le volume de l'objet et sa texture. Viendront ensuite la coulée du bronze et, après refroidissement, l'affinement de la sculpture (élimination des événements, jet de coulée ou défaut de surface). La dernière opération sera le polissage ou la dépose d'une patine sur l'œuvre.

### Formateur

Paul François travaille le bronze depuis une douzaine d'années. Il aime à faire partager sa passion, celle d'une technique à la fois artistique et artisanale, exigeante mais accessible à tout un chacun.

Du mardi 6 au samedi 10 juillet
9 h 00 - 12 h 00 et 13 h 00 - 17 h 00
Prix* : 180 euros par stagiaire
Lieu : complexe sportif de Chantemelle (Etalle)
Nombre de stagiaires : Minimum 5, maximum 8
Ce stage est proposé aux débutants et aux « avancés »

Du mardi 13 au samedi 17 juillet
9 h 00-12 h 00 et 13 h 00-17 h 00
Prix* : 180 euros
Lieu : Habay-la-Neuve (r. de la Libération, 7)
Nombre de stagiaires : min. 5 / max. 8 Ce stage est proposé aux débutants et aux « avancés ».

## COULEURS DES TERRES

On ira d'abord prélever des terres et des pierres tout simplement dans les champs,



les forêts, les carrières, les tourbières : tout ce qui constitue le paysage de la Gaume. On apprendra ensuite comment en extraire le pigment grâce à une succession d'opérations : décantation, broyage, séchage, tamisage, calcination, mise en flacon de la poudre obtenue. Puis on établira une charte colorée du paysage par frottage sur papier des pigments : une gamme allant des ocres aux jaunes d'or des calcaires, des roses aux rouges des terres ferrugineuses, en passant par les gris des schistes, et les noirs et les bruns des tourbières. Ensuite, on y choisira 12 couleurs. On apprendra à les transformer en pâte d'aquarelle. Ces couleurs vont se retrouver dans les godets d'une très belle boîte qui sera fournie. Le résultat sera une quintessence du paysage, résumée en 12 grandes pastilles rondes, aussi bien une boîte dont on pourra se servir pour peindre qu'un objet de contemplation qui se suffira à lui-même.

### Formateurs

Claudie Hunzinger et Francis Hunzinger (F) sont artistes.

Du lundi 12 au vendredi 16 juillet
9 h 00 - 12 h 00 et 13 h 00 - 16 h 00
Prix* : 225 euros
Lieu : Prouvy (Jamoigne-Chiny) Voie d'Orval, entre le n°5 et le n°7
Nombre de stagiaires : minimum 5, maximum 9

## PHOTOGRAPHIE



Ce stage propose de questionner le paysage en l'abordant comme une aire de recherche, d'introspection et de cheminement. Au-delà de l'aspect purement naturaliste, se fondre en la plasticité des éléments qui le composent. Être un avec ce paysage qui nous entoure.

### Formateur

Daniel Fouss, auteur photographe indépendant, a publié plusieurs ouvrages dont notamment : « Portraits de BD » en 1990, « Humus-extraits » en 1999, « Nous sommes de retour vers 19h » en 1999, « Partance » en 2000, « Roche » en 2004, « Le Blanc Nez » en 2007. Depuis 2000, il a également réalisé plusieurs missions photographiques explorant le rapport de l'homme au paysage.

Du mardi 17 au vendredi 20 août
9 h 00-12 h 00 et 13 h 00-17 h 00
Prix* : 150 euros
Lieu : Montauban-Buzenol (Etalle)
Nombre de stagiaires : min. 5 / max. 10
Condition : posséder un appareil numérique

## POUR TOUS LES STAGES

### Conditions

Acompte de 25 euros à l'inscription à verser sur le compte 068-2135322-88 du CACLB

### \* Réductions

10% pour les membres du CACLB

### Renseignements

+ 32 (0)63 22 99 85  
audrey@caclb.be

### Site de Montauban-Buzenol

Accès (route) :  
E411, sortie 29 Etalle  
ou N4, N83 et N87  
Coordonnées GPS : Long. 5° 35' 27" E - Lat. 49° 37' 54" N

### Musées Gaumais

Tél. : +32 (0)63 57 03 15

E-mail : info@caclb.be

